Description d'un Poisson nouveau de la Syrie méridionale appartenant au genre Phoxinellus,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

M. Paul Pallary a recueilli en décembre 1929, lors d'un de ses voyages en Syrie, quelques Poissons intéressants qu'il a adressés au Muséum d'histoire naturelle de Paris. Du lac Mouzerib, dans la région de Dérâat (Djebel Haouran) proviennent deux Cichlidés, à large distribution géographique en Afrique, le *Tilapia Zilli* Gervais et l'*Astatotilapia Desfontainesi* Lacépède et à Mezrâa entre Soueïdà et Chouhba, au cœur du Djebel Druse, a été récoltée toute une série de petits Cyprinidés, assez analogues d'aspect à nos Vairons, et qui constituent les types d'une espèce nouvelle dont on trouvera ci-dessous la description :

Phoxinellus (Pararhodeus) drusensis nov. sp.

La hauteur du corps est contenue 3 à 3 fois 2/3 dans la longueur, la longueur de la tête 3 fois 1/2 à 4 fois. Le museau, arrondi, est égal ou un peu inférieur au diamètre de l'œil qui est contenu 3 à 4 fois dans la longueur de la tête, 1 à 2 fois dans l'espace interobitaire. Les mâchoires sont égales, la bouche est fendue obliquement et dirigée en haut, atteignant en arrière le dessous du bord antérieur de l'œil ou presque. Les branchiospines, courtes, sont au nombre de 7 en bas du premier arc branchial. Les dents pharyngiennes, crochues, en une seule rangée, ont pour formule : 5-4. On compte 53 à 60 écailles en ligne longitudinale, $\frac{13\text{-}14}{12\text{-}14}$ en ligne transversale, 6 entre la ligne latérale et la ventrale, 26 à 28 autour du pédicule caudal. La ligne latérale, incomplète, s'étend sur 15 à 30 (exceptionnellement sur 40 écailles). La dorsale débute à égale distance de l'œil et de l'origine de la caudale, nettement en arrière de l'origine de la ventrale; elle comprend 2 ou 3 rayons simples, flexibles et 7 rayons branchus faisant des 3/4 aux 4/5 de la longueur de la tête; son bord supérieur est légèrement convexe. L'anale, également arrondie, formée de 2 ou 3 rayons simples et de 6 branchus, est loin d'arriver à la caudale. La pectorale, arrondie, fait des 3/4 aux 4/5 de la longueur de la tête et n'atteint pas la ventrale; celle-ci, un peu plus courte que la précédente et aussi arrondie, n'arrive pas à la papille anale. Le pédicule caudal est 1 fois 1/3 à 1 fois 3/4 aussi long que haut. La caudale est fourchue, à lobes arrondis.

D II-III 7; A II-III 6; P. I 12; V I 7; Sq 13-14 | 53-60 | 12-14.

N[os] 32-163 à 167. 48 exemplaires. Coll. Mus. — Mezrâa (Syrie Méridionale) : Paul PALLARY.

Longueur : 28 + 5 = 33 à 65 + 15 = 80 millimètres.

Cette forme est très voisine de *Phoxinellus Libani* Lortet, du lac de Yamouné (Liban), mais la dorsale commence nettement en arrière du début de la ventrale et non en dessus ou à peine en arrière. Les écailles sont souvent plus nombreuses (L. long. 53-60 au lieu de 48-55) et les dimensions atteintes plus grandes 80 millimètres au lieu de 40 à 50 millimètres d'après Lortet (1).

Quant aux 2 autres espèces des mêmes régions à dorsale commençant aussi en arrière des ventrales, elles se distinguent aisément par leurs écailles plus grandes : *Phoxinellus Kervillei* Pellegrin (2) de l'Oronte (Syrie) et d'Adana (Asie mineure) (L. long. 37-42), *P. syriacus* (Lortet) (3) des lacs de l'Est de Damas et de Baalbek (L. long. 45-49).

Chez le *P. Ghigii* (Gianferrari) de Rhodes décrit comme *Leucaspius* (4) les écailles sont aussi bien moins nombreuses (L. long. 30).

On peut avec L. S. Berg (5) placer toutes ces Phoxinelles à ligne latérale incomplète dans le genre ou simplement le sous-genre *Pararhodeus* Berg (6).

(1) *Arch. Mus. Lyon*, III, 1883, p. 164, pl. XI, fig. 4.

(2) *Bull. Soc. Zool. Fr.* 1911, p. 109 et Voyage zool. H. Gadeau de Kerville en Syrie, *Poissons*, IV, 1923, p. 25, pl. IV, fig. 1.

(3) *Arch. Mus. Lyon*, III, 1883, p. 168, pl. XII, fig. 3.

(4) *Atti Soc. Ital. Sc. nat.* 66, 1927, p. 123.

(5) Ubersieht der Verbreitung der Süsswasserfische Europas. *Zoogeographica.* Bd. 1, Heft. 2, Jena, 1932, p. 136.

(6) *Ann. Mag. Nat. Hist.* 7, XIX, 1907, p. 160.